

ETUDE D'ANTIGONE

SEQUENCE 1 : LE THEATRE – AGIR SUR LE MONDE

Séance 3 : Pourquoi veux-tu me faire taire ?

« Pourquoi veux-tu me faire taire ? »

Analyser et interpréter le texte La violence du tête à tête. Quelles sont les violences de Créon à l'égard d'Antigone ? De quelle violence Antigone use-t-elle à son tour ? Donnez des exemples

VIOLENCE DE CREON	VIOLENCE D'ANTIGONE
<p>Didascalie : (I1), Créon la secoue,/ violence physique (I40), il lui broie le bras (I47) Créon qui essaie de lui fermer la bouche de force Montre la violence du corps</p> <p>Impératif : (I22) Tais-toi La violence de Créon est également verbale, il lui intime des ordres.</p> <p>Vocabulaire péjoratif : (I6) imbécile, (I23) : tu es laide (sens figuré)</p> <p>Ponctuation : les points d'exclamation qui soulignent la violence des sentiments et des émotions.</p> <p>Vocabulaire de provocation : Si tu te voyais (I22)</p> <p>Figures de style : Répétitions qui soulignent la précipitation des propos et le fait que les personnages sont excédés : Tu sais que j'ai raison ? (I1-2) et (I2-3) Commence, commence... (I14) Moi (I10)-(I11) pronom personnel d'insistance : Antigone essaie ainsi de s'imposer.</p> <p>Comparaison</p>	<p>Figures de style :</p> <p>Didascalie : Antigone se débat (I49) C'est que Créon la retient de force.</p> <p>Métaphore : (I8-9) : On dirait des chiens qui lèchent tout ce qu'ils trouvent. (présente le mépris d'Antigone face au pouvoir) Individualiste, autocentré, grappillant des instants de joie au quotidien.</p> <p>La métaphore du cuisinier : la critique d'un monde fait de compromissions comme les ingrédients qu'on accommode pour faire un plat.</p> <p>Comparaison : Tu es en train de défendre ton bonheur en ce moment comme un os (I4-5).</p> <p>Questions rhétoriques : (I2-3), Pourquoi veux-tu me faire taire ? Peu lui importe de connaître la réponse, elle veut seulement lui tenir tête.</p> <p>Oxymore : votre sale espoir (I21)</p> <p>Antiphrase : votre pauvre tête de candidat au bonheur (I34-35)</p> <p>Antithèse : C'est vous qui êtes laids même les plus beaux. (I35-36)</p>

Commence comme ton père ! (I14) Créon manipule l'ironie dans la violence verbale.	Vocabulaire de provocation Vous me dégoûtez (I7)
---	---

Quelle définition Antigone donne-t-elle du bonheur ?

Pour Antigone, le bonheur est

- un monde entier et plein : «Moi, je veux tout, tout de suite, – et que ce soit entier, – ou alors je refuse ! » (l. 10-11)
- C'est un monde qui la rapproche de l'enfance : « et que cela soit aussi beau que quand j'étais petite – ou mourir.» (l. 12-13) Elle est intransigeante, exigeante, veut le pouvoir de tout avoir, voir, toucher comme l'enfant qui croit que le monde lui appartient.
- En fait, elle refuse d'être adulte car pour elle le monde des adultes n'est que compromissions). On pourrait ici la prendre pour une enfant capricieuse comme si elle exigeait des bonbons ou des jouets. Il n'en est rien !
- ce qu'elle exige c'est l'absolu, en amour, en justice et en devenir, voilà pourquoi elle se bat jusqu'au bout et jusqu'à la mort s'il le faut. C'est pourquoi en 1944, quand Anouilh fait jouer la pièce à Paris alors en pleine occupation allemande, Antigone par son intransigeance à rechercher l'absolu, devient vite la figure de la Résistante.

Pourquoi Créon la laisse-t-il parler tout en lui commandant de se taire ?

L'attitude de Créon est en effet paradoxale, il lui commande de se taire (tout en la laissant parler. «**Allez, commence, commence, comme ton père !** » (l. 14) est presque une invitation à s'expliquer, notamment par la répétition du verbe. Antigone donne également une raison à cela, « **parce que tu sais que j'ai raison** » (l. 2). Son rôle d'oncle et son rôle de roi doivent se contredire. Bien sûr l'auteur de la pièce tient à ce que la joute ait lieu, mais peut-être Créon est-il séduit par ce qu'elle dit. La jeunesse d'Antigone au désir d'absolu doit résonner en lui et lui rappeler sa jeunesse également fougueuse puisque telles sont les étapes de la vie.

Après avoir fait à Antigone le récit des exactions et trahisons de son frère, semant le doute chez Antigone quant au bien-fondé de sa future mort, Créon lui dit: « Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans. C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui aussi...»

Antigone est-elle libre quand elle demande à mourir? Montrez les contradictions du personnage.

Dans ce passage, Antigone semble libre de sa parole ; comme elle a désobéi, elle réclame la sentence à son roi, la mort comme un dû. Mais son obstination à la réclamer peut

présumer qu'elle donne plus d'intérêt à son destin lui-même, la mort, qu'à la raison pour laquelle elle meurt. Dans le mythe de Sophocle elle meurt pour avoir désobéi (la raison y est religieuse, vouloir, comme les dieux le commandent aux hommes, une sépulture pour le cadavre de son frère qui pourrit au soleil). Ici la raison a dévié, elle demande la mort parce qu'elle a une autre idée du bonheur humain. Elle refuse de vivre une vie faite de petits instants de joie égoïste et de compromissions. Si Antigone nous apparaît uniquement comme un personnage réclamant la mort comme étant son destin, alors la contradiction entre le destin et la liberté de l'individu est clairement établie. Antigone serait un personnage en contradiction puisqu'elle obéirait à un destin alors qu'elle refuse d'obéir à la loi de Créon.

Bilan

Qu'est-ce qui relève de la révolte et de l'accusation chez Antigone?

Antigone accuse Créon, et toute la société humaine, de vivre comme un chien qui se contente de moments étriqués et quotidiens en guise de bonheur, égoïstement. Elle les accuse de ne chercher que des compromis pour continuer à vivre une petite vie. Elle se révolte contre cet état de fait et de l'instituer comme ordre social, ce à quoi elle réagit en prônant la désobéissance, quitte à en mourir. On comprend pourquoi la France occupée de la Seconde Guerre mondiale l'a vue comme une résistante, contre la collaboration avec les Allemands